

du Kan-sou proprement dit en suivant la ligne de partage des eaux entre le Hoang hô et la rivière Min. Dans ces limites sont compris les états du Nan-tch'en gya-po, les quatre tribus des Dza-tchou-k'a-pa, les états du roi des Ngo-log, les tribus des Go-mi, et des Pa-nag, enfin le pays de Nga-mdo. Le Nan-tch'en gya-po, roi laïque, réside à Pam-dzong sur le Pam tchou au nord de Ri-bo-tch'é. Toute la région depuis le Dam-tao la jusqu'à la frontière du Tsa-dam mongol et jusqu'aux bornes du bassin du Do tchou est placée sous sa suzeraineté. Les Tibétains en parlent comme d'un personnage très vénérable, mais aussi comme d'un assez pauvre sire mené en laisse par les lamas. Au reste, dans toutes les principautés du Tibet oriental les lamas ou bien sont les maîtres nominaux et réels ou bien sont complètement indépendants du pouvoir civil et exercent sur lui une influence considérable. Le roi de Ta-tsien-lou est le seul qui ait autorité sur le clergé de ses États, aussi est-il entouré aux yeux des Tibétains d'une majesté redoutable et profonde non moins que le roi-telet du La-dag, à qui rien au monde ne saurait être comparé sinon l'empereur de Chine en personne. Le pouvoir du Nan tch'en gya-po n'est effectif que dans la vallée du Pam tchou dans les environs immédiats de sa résidence. Ailleurs les chefs de tribus, plus ou moins encouragés par les Chinois, ne lui rendent guère qu'un hommage platonique. Celles de ces tribus qui me sont connues sont celles des Doung-pa, des Gé-dji (Gé-rgy ou Gé-rgyé) des Ra-k'i, des Tao-rong-pa et des Nyamts'o. Les Doung-pa s'étendent entre le Dam-tao la et la source du Mékong. Leur chef est campé à Dam-sar-tsa-wo près de la source du Dam tchou, à trois jours à l'est de la route. Les Gé-dji, plus nombreux et comptant trois mille laïques et cinq cents lamas, sont répandus dans le bassin supérieur du Mékong entre le Dza-nag la et le Dzé la. Leur chef est campé à Dza-mar-sang. Les Ra-k'i vont du Dzé la au Ser-kyem la. Les Tao-rong-pa, très supérieurs aux tribus précédentes, sont limités par le Ser-kyem la, le Tao la à vingt milles au sud-est de Gyé-rgoun-do, la limite de partage des eaux entre le Do tchou et le Dza-tchou-Ngo-log. Leur pays peu vaste est relativement très peuplé, semé de nom-